

## NOTRE-DAME DE BOULOGNE DE PASSAGE A MARTIGNÉ-FERCHAUD

**En mai 1945, quelques jours avant la victoire des Alliés sur l'Allemagne nazie et de la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe, les Martignolais accueillent Notre-Dame de Boulogne dont les origines sont lointaines.**

La première représentation de Notre-Dame de Boulogne remonte au VII<sup>ème</sup> siècle. Selon les récits, une statue en bois de la Vierge Marie, tenant l'enfant Jésus sur son bras gauche et un cœur en sa main droite, aurait accosté le rivage à Boulogne-sur-Mer, à bord d'une marque « sans rames ni matelots ». Sur les lieux de cet évènement extraordinaire, une église est construite pour protéger cette pieuse sculpture. Premier sanctuaire marial de France, Boulogne-sur-Mer deviendra un haut lieu de pèlerinage, bien avant les apparitions de Lourdes.

Le culte à Notre-Dame de Boulogne va connaître un regain de ferveur lors de la Seconde Guerre mondiale. Du 28 mars 1943 au 29 août 1948, les quatre reproductions de la statue nautonnière de Notre-Dame de Boulogne, moulées en 1939 et montées sur un char à quatre roues pneumatiques, vont sillonner la France. Elles parcourront plus de 100 000 km et traverseront 16 000 paroisses.

En 1943, dès le départ de Lourdes, l'intention était de faire ratifier par le plus grand nombre de Français la consécration du Cœur Immaculé de Marie suivant la formule du pape Pie XII. Ce pèlerinage du « grand retour » désigne, selon les interprétations, le retour de la statue à son port d'attache et le retour de la Foi chrétienne. Beaucoup de Français perçoivent une autre signification : le « grand retour » des prisonniers de guerre, des déportés et des requis au service du travail obligatoire (S.T.O.) retenus en Allemagne ainsi que le retour de la paix.



Notre-Dame de Boulogne

Les paroisses traversées par ce long pèlerinage accueillent triomphalement la blanche madone boulonnaise. Celle-ci arrive à Martigné-Ferchaud le mercredi 2 mai 1945. De splendides décorations se succèdent sur l'itinéraire emprunté par le cortège : multiples arcs de triomphe, guirlandes de paille, de houx, de sapin, de buis, parsemées de glycines mauves et blanches, de roses multicolores, d'oriflammes, etc. Deux bateaux, le *Sainte-Anne* et le *Saint-Michel*, grésés de drapeaux aux couleurs françaises, apportent un air marin à tous ces ornements. Une procession prend la direction du village de la Jarretière, pour accueillir Notre-Dame de Boulogne acheminée par les paroissiens de Retiers.

Après cet échange, le char est tiré par une trentaine d'hommes alignés sur deux rangs, la plupart d'entre eux marchent pieds nus. Il est suivi d'une foule compacte et recueillie qui s'étire sur plus d'un kilomètre vers le centre de Martigné. Dans l'église, toutes les chaises ont été enlevées pour laisser place aux nombreux fidèles. La cérémonie est grandiose.

La statue mariale est maintenue dans l'église toute la nuit sous la bonne garde de paroissiens dévoués.

Le jeudi 3 mai 1945 vers 6 heures, poursuivant son périple, Notre-Dame de Boulogne quitte Martigné en direction de Forges-la-Forêt, Drouges, Rannée, La Guerche où l'accueil est aussi enthousiaste.

Sur le parcours, deux groupes d'hommes et de jeunes d'Eancé traînent le char de la Vierge. Parmi eux, les six premiers prisonniers libérés de la commune.



Arc de triomphe, route de Martigné-Retiers  
au niveau de la Jarretièrre

Le groupe Histoire & Patrimoine du Pays Martignolais  
Janvier 2011